

L'erba ou l'histoire d'une vallée

HISTOIRE ET FAMILLES DE LA SEIGNEURIE ABBATIALE DE LA VALLÉE DU TRIENT DES ORIGINES À 1349

Il y a déjà bien des années, M. Raymond Lonfat voulut par intérêt personnel entreprendre une petite recherche sur sa famille, les Lonfat Sur le Muret. Il ne se doutait pas que la généalogie peut être une maîtresse exigeante et qu'il est difficile de se débarrasser du virus euristique. Une recherche en emmène toujours une autre. Une découverte laisse toujours des zones d'ombre que l'on brûle d'éclairer. C'est par ce processus que M. Lonfat passa de la branche Sur le Muret de la famille Lonfat, à l'ensemble de cette famille, à toutes les familles de Finhaut, à toutes les familles de la vallée du Trient. Une fois que l'on connaît les filiations, on aimerait bien découvrir comment ont vécu nos ancêtres, dans quel contexte ils se sont mus, à essayer de comprendre leurs soucis, leur mentalité et leurs aspirations, bref à redonner vie à ce qui, dans un premier temps, n'est qu'une sèche liste de noms et de dates. Pour ce faire, il faut faire revivre leur environnement et donc écrire l'histoire de la vallée qu'ils ont habitée.



C'est ce à quoi s'est attaché l'auteur dans le premier opus de la saga qu'il nous prépare, car son travail a pris tant d'ampleur qu'un seul tome n'y suffirait pas. Il se consacre dans cette première mouture à la période menant des origines à la Grande Peste qui ravagea l'Occident en 1349. Ce découpage se justifie, car la Grande Faucheuse se permit d'effectuer à cette date une coupe claire qui marque la fin de nombreuses lignées et un grand chambardement généalogique.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail acharné d'une dizaine d'années. Il fallut visiter une multitude de dépôts, à Sion, à Turin (archives de la maison de Savoie), à Chambéry, à Annecy, à Rome, mais surtout à Saint-Maurice où M.

Lonfat trouva de nombreux documents sur les périodes très anciennes qu'il aborde ici. Il y découvrit en particulier une source unique au Nord des Alpes par son ampleur et son exhaustivité : le *Minutarium Majus* qui éclaire d'un jour particulièrement vif notre région entre 1250 et 1300. Ces recherches de notre

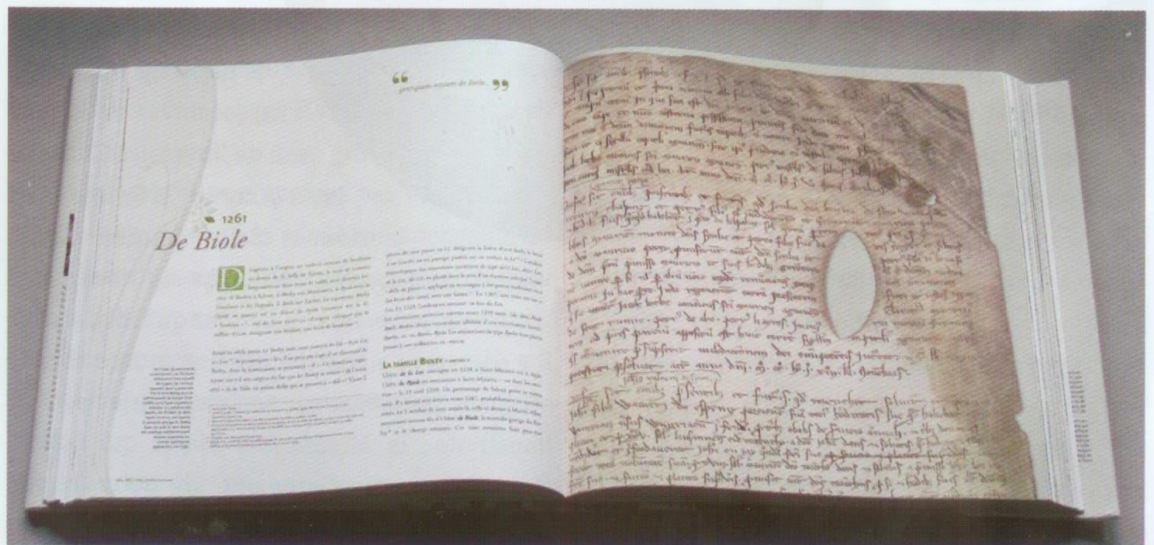


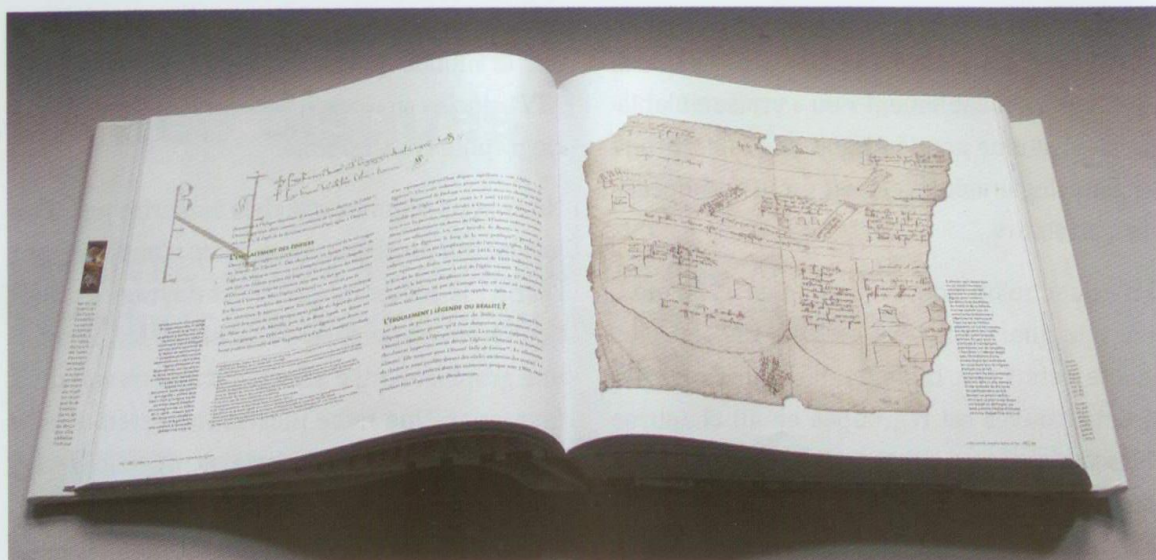
Parallèlement à ses recherches historiques, M. Raymond Lonfat fut un ardent promoteur de la Fondation des archives historiques de l'Abbaye. Le voici présentant les installations techniques de numérisation à Mgr Damianos, abbé du Monastère de Sainte-Catherine et archevêque du Sinaï.

auteur furent si complètes qu'il alla jusqu'à retrouver des documents considérés comme perdus par les archivistes eux-mêmes. M. Lonfat sut aussi se faire aider par des spécialistes,

citons en particulier M. Remo Becci, un ancien du collège et des archives de Saint-Maurice, qui initia ce banquier aux arcanes de la vie médiévale, aux mystères de la paléographie et lui permit l'accès aux sources. D'autres l'aiderent pour les étymologies, l'archéologie ou la géologie.

Cette documentation patiemment recueillie lui permit dans un premier volume de décrire par le menu l'histoire de la vallée du Trient, en commençant par la géologie et le façonnage des monts et des vaux par la dérive des continents et l'érosion, les premiers habitants préhistoriques et les signes qu'ils ont laissés sur les pierres, le passage des Vénètes, des Romains, des royaumes barbares jusqu'à l'an mil. L'auteur s'intéresse au seigneur du lieu, l'abbé de Saint-Maurice et aux voisins d'Ottans et de Chamonix (soit à Vallorcine). Il se penche ensuite de manière plus précise sur la paroisse de Salvan, ses églises, les premiers personnages connus, les limites de la communauté, son organisation et les institutions qui la dirigent. Il passe en revue chaque hameau (Miéville, Les Granges, Trétien, Châtelard, Giétroz, etc.), quelques personnages qui ont marqué l'histoire de ce coin de terre aux XIII^e et XIV^e s.,





chaque alpage qui surplombe cette vallée et termine par l'exposition de quelques faits divers. Ses profondes connaissances des documents d'archives, des lieux qu'il a habités dès sa jeunesse et des habitants lui permettent de nous décrire par le menu et sans rien oublier tous les aspects de sa vallée d'origine. Chaque chapitre commence par une sentence comme celle-ci qui s'applique parfaitement à l'auteur (p. 34) « Il y a différentes manières de tomber amoureux d'une région, d'une vallée... le plus simple est d'y être né ou d'y renaître ».

Ce premier volume se termine par un lexique qui aidera non seulement les non-spécialistes mais encore toute personne intéressée par les mots patois utilisés par les Salvanins, puis par un index de toponymes qui devra impérativement être consulté par tous les historiens qui auront à traiter de cette partie du Vieux Pays. Il contient en effet une foule de noms de lieux-

aits inconnus par ailleurs que M. Lonfat a réussi, grâce à son expérience du milieu, à localiser.

Avec le second volume, nous nous attachons à l'aspect purement généalogique. L'auteur dut pour ce faire résoudre de nombreuses difficultés, en particuliers la variabilité des noms de famille à cette époque. Nous sommes ici au début de la conscience lignagère des simples paysans qui se traduit par le fait que les surnoms d'antan commencent à se transmettre de père en fils, Mais, le patronyme n'est pas encore strictement héréditaire. Il s'agit d'une coutume qui s'installe progressivement. Il arrive fréquemment que le fils porte un autre nom que le père, un même personnage peut porter plusieurs noms au cours de sa vie ; lorsque le mari va habiter dans la famille de sa femme, l'anthroponyme provient des ancêtres maternels, plutôt que paternels. On ne connaît ni les dates de naissance, ni celles des décès ni des mariages, même les filiations sont certaines fois hypothétiques. Pour les découvrir, il faut procéder par recoupements, se baser sur des indices comme la continuité dans l'habitation ou dans la possession de terres. Tout ce travail de classement, de regroupement n'a pas été un



des moindres mérites de cet ouvrage, même si, et cela est inévitable, par l'emploi fréquent des adverbes « probablement » ou « vraisemblablement », l'auteur nous indique que la certitude en généalogie médiévale est un idéal impossible à atteindre.

Il n'existe qu'un nom de famille en 1250 environ, une quarantaine en 1300 et un peu plus encore vers 1349. La septantaine de noms différents trouvés est regroupée en 48 chapitres classés par ordre d'apparition. Certains personnages sans descendance sont décrits dans une subdivision consacrée aux apparitions furtives. Dans chaque chapitre, l'auteur donne des renseignements sur l'étymologie du nom, (soit sa signification), son interprétation (savoir pourquoi cette famille s'appelle ainsi), ascendance et descendance (d'où provient-elle, à quelle date apparaît-elle et dans quelle famille actuelle elle se poursuit), faits historiques et commentaires (surtout biographies des personnes portant ce nom) et disparition du nom dans la vallée. Comme on peut le voir, il s'agit d'une description très détaillée de chacune des familles de la vallée du Trient à cette époque. On peut donc affirmer qu'il devrait être le livre de chevet de toutes les personnes originaires des trois communes actuelles de Finhaut, de Salvan et de Vernayaz, ainsi que des historiens intéressés par la somme des renseignements prosopographiques qui y sont contenus. À no-

tre connaissance, un pareil essai généalogique sur le monde paysan et alpestre des XIII^e et XIV^e siècles n'a pas d'équivalent dans l'historiographie francophone.

Nous nous sommes attachés à décrire jusqu'ici le contenu de cet ouvrage, mais n'oublions pas l'écrin : la présentation de cet ouvrage est particulièrement soignée. M. Lonfat a fait appel à une graphiste qui a effectué ici un travail qu'il faut louer. Une riche illustration agrément le tout (anciennes cartes postales, photographies de paysage, de villages, de documents archivistiques, rien n'y manque), ce qui rend cet ouvrage d'une lecture facile et attrayante.

Germain Hausmann



Raymond Lonfat, *L'erba, Salvan - Finhaut - Vernayaz*, Saint-Maurice, Ed. Saint-Augustin-Pillet, 2009. Vol. I : Des origines jusqu'en 1349 : Histoire de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, 494 p. Vol. II : Des origines jusqu'en 1349 : Familles de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, 202 p. L'ouvrage (2 vol.) est vendu seulement par Internet, www.vallee-trient.ch. Sfr 290.-, Euros 190.-

